

## LE MONDE ILLUSTRÉ

Montréal, 9 octobre 1886

## SOMMAIRE

TEXTE : Entre-nous, par Léon Ledieu. — Que penser de la vie ? par Ed. Ch. — A madame George Fullum, par W. Chapman. — Primes du mois de septembre. — Montmort et Croix-Dieu, par Aimé Giron. — Un bal à Grenade, par F. de Nocé. — Théâtres et amusements. — Récréations scientifiques. — La mode. — Récréations de la famille. — Rébus. — Feuilleton : Les deux sœurs (suite).

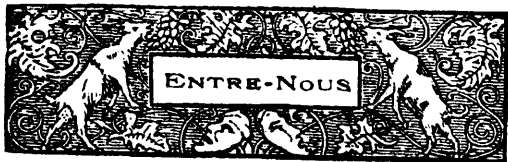
GRAVURES : La leçon. — Rencontre de deux trains, près de Silver Creek, état de New-York. — Enlèvement des morts et des blessés. — Montmort et Croix-Dieu. — Rébus. — Gravure du feuilleton.

## Primes mensuelles du "Monde Illustré"

1 <sup>re</sup> Prime	\$50
2 <sup>me</sup> " "	25
3 <sup>me</sup> " "	15
4 <sup>me</sup> " "	10
5 <sup>me</sup> " "	5
6 <sup>me</sup> " "	4
7 <sup>me</sup> " "	3
8 <sup>me</sup> " "	2
86 Primes, à \$1	86

94 PRIMES \$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.



ENTRE-NOUS

COMME son ancêtre Louis XII, le duc d'Aumale ne se souvient pas des injures faites au prince d'Orléans, mais plus grand encore peut être que son illustre aïeul, il ne se contente pas d'oublier la faute que ses ennemis ont commise à son égard, il fait un présent royal à cette France qu'il aime tant, et qu'on lui défend de revoir.

A peine a-t-il touché la terre de l'exil, sa première pensée est pour son pays, pour les écrivains et les artistes.

Le duc d'Aumale vient en effet de donner instruction à son notaire de communiquer au président de l'Institut de France, une clause de son testament, fait le 3 juin 1885, se rapportant au domaine de Chantilly, qu'il lègue à l'Institut.

L'événement vaut la peine qu'on l'examine en détails, car tout ce qui touche aux lettres et aux arts intéresse le monde entier, et jamais don plus magnifique n'a été fait à aucune nation.

\*.\* Cette partie du testament du fils de Louis-Philippe est ainsi conçue :

" Désirant conserver à la France le domaine de Chantilly, avec ses forêts, ses pelouses, ses eaux, ses constructions et tout ce qu'elles renferment, y compris les trophées, peintures, livres, archives et objets d'art, j'ai résolu d'en confier le dépôt à l'illustre corps qui m'a fait l'honneur de m'appeler dans ses rangs.

" En conséquence je donne et lègue à l'Institut de France, sous les conditions suivantes, le domaine de Chantilly tel qu'il sera le jour de ma mort, à charge par le légataire de le conserver dans le même état.

" Après avoir couvert les frais d'entretien, l'Institut emploiera le surplus des revenus ; d'abord à l'acquisition d'objets d'art ; de suite, en pensions et aide pécuniaire aux écrivains et aux artistes, enfin à l'établissement d'un fond spécial destiné à aider et à encourager ceux qui se vouent à la carrière des lettres, des sciences et des arts.

" Les galeries et collections de Chantilly seront nommées Musée Condé et ouvertes au public."

Dans une lettre autographe le duc d'Aumale autorise l'Institut à prendre immédiatement possession de Chantilly.

\*.\* Le château de Chantilly est un des palais les plus merveilleux du monde.

Le domaine date du douzième siècle, mais la célébrité du château date surtout du grand Condé, c'est là qu'il reçut la visite de Louis XIV et dépensa plus de deux cent mille écus dans les fêtes immortalisées par la lettre où madame de Sévigné a raconté le retard de la marée, la douleur et la mort de Vatel.

Chantilly, dit D'Argenville, réunit tout ce que la nature et l'art peuvent produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'art y est tellement caché que les aimables aspects qu'il présente de tous côtés paraissent n'être dus qu'à la nature, qui y étale de toutes parts un spectacle varié, également nouveau et toujours charmant. Les plaines, les bois et les coteaux que renferme le parc y offrent les plus agréables paysages. Les cascades, les parterres, les îles et les bosquets forment ensemble la vue la plus délicieuse qui puisse s'offrir à l'imagination.

Les écuries sont les plus belles connues. On lit à ce propos dans Mercier : on a dit du duc de Bourbon qui a bâti ces superbes écuries, édifice inférieur au château qu'il habitait, que sûrement ce prince croyait à la métépsychose, c'est un brutal bon mot.

\*.\* La forêt de Chantilly est d'une contenance de plus de cinq mille arpents. Douze routes ayant près d'une lieue de longueur, rayonnent d'un rond point, nommé la Table, à cause d'une énorme table en pierre qui en occupe le centre.

C'est dans cette forêt que se trouvent les étangs de Commelle et un charmant petit castel gothique connu sous le nom de "Château de la Reine Blanche," qui occupe l'emplacement d'un château habité par Saint-Louis et sa mère, la Reine Blanche.

Chantilly, dévasté pendant la révolution, fut confisqué sous le premier empire, puis rendu à ses propriétaires, pour être confisqué de nouveau, en 1852, par Napoléon III, qui le vendit à des banquiers anglais pour onze millions. La République, en 1870, rendit ce château au duc d'Aumale, qui vient enfin de l'offrir à l'Institut de France.

La valeur de ce domaine est difficile à établir, mais je crois que le prix de vingt-cinq millions, donné par quelques-uns, est fort au-dessous de ce qu'il vaut.

\*.\* L'Armée du Salut nous envahit de plus en plus, et c'est très fâcheux, car si le nom est ronflant, les tambours et les trombones dont elle se sert le sont plus encore, au grand ennui des oreilles des citoyens des villes dont elle cherche à prendre possession.

Le général Booth, qui s'est acquis une très jolie position de fortune, après s'être donné le titre qu'il porte aussi fièrement que s'il était un Napoléon, a été l'objet d'une réception enthousiaste, la semaine dernière, à Toronto, et, détail qui a lieu de nous intéresser, il a remis des drapeaux au détachement qui va s'établir à Québec.

On a tiré des coups de fusil, on a lancé un feu d'artifice et exhorté force discours.

Tout cela est très joli, je crois que le but de cette association n'est pas mauvais, et que si ces gens-là sont très ennuyés, ils sont animés des meilleures intentions, mais je me défie un peu.

En fin de compte, tout en admettant leur bonne foi, je ne vois pas trop l'utilité de se déguiser et de faire du tapage dans les rues, quand ils pourraient arriver au but qu'ils sont sensés se proposer, en employant les moyens connus et enseignés par l'Eglise.

S'ils se figurent avoir inventé quelque chose, ils se trompent singulièrement.

\*.\* Les parisiens, gens très légers dit-on, mais à coup sûr de beaucoup de bon sens, ont eu déjà plusieurs fois la visite des tirailleurs de l'Armée du Salut, mais la réception qu'ils ont faite à ces énergumènes, a complètement dégouté ceux-ci.

Ils ont reconnu que le terrain ne valait rien pour eux.

Cependant, les journalistes de Paris s'occupent d'eux de temps en temps, et à propos du mariage du colonel Booth qui a eu lieu dernièrement à

New-York, un rapporteur a commis un des plus horribles à peu près dont j'ai connaissance.

Après avoir rappelé qu'il existait déjà, la maréchale Booth, il fait remarquer qu'elle aura une hononymie dans la personne de la femme du colonel, et conclut en disant : — Ce qui assure à l'Armée du Salut une paire de Booth.

Je sais bien que c'est pas millionnaire, mais pour un français, ce jeu de mots prouve déjà une certaine connaissance de la langue anglaise.

\*.\* Il y a des gens qui ont un aplomb vraiment digne d'admiration... ou de pitié.

Un comité formé dans le but d'organiser une course qui doit avoir lieu prochainement entre Hanlan et Hossmer, a eu la colossale idée de demander au conseil de ville de Québec, une misère, un millier de dollars pour encourager la chose.

Les Québécois, qui ne sont pas des fous, ont carrément refusé.

En vérité je ne comprends pas qu'il puisse exister des gens qui se mettent en tête de nous faire croire qu'on doit admirer des rameurs à l'égal d'hommes intelligents.

Et cependant ils sont nombreux.

Hanlan et Hossmer sont, j'en suis persuadé, des hommes très honnêtes et très recommandables qui ont fait leur fortune en exploitant l'engouement des amateurs de l'aviron, mais il me semble qu'ils doivent être satisfaits du résultat et s'en contenter, sans venir encore demander de l'argent à une corporation municipale qui n'a déjà pas trop de fonds.

Les fanatiques de la rame viendront nous dire que la ville bénéficie de ces fêtes, en ce sens qu'elles attirent du monde.

Le raisonnement n'est pas entièrement juste, car ceux qui retirent des profits de cette affluence d'étrangers sont en petit nombre, puisque ce ne sont que les hôteliers.

Qu'on fasse souscrire ces derniers, je n'y vois aucun inconvénient.

\*.\* Nous voici entrés complètement dans la période agitée des élections.

La politique absorbe tout, les affaires vont comme elles peuvent, les agents des candidats jubilent, les hôteliers voient leurs recettes doubler à cause des nombreuses assemblées, on discute, on s'injurie, on se chamaille et chacun se vante d'avoir écrasé, écrabouillé, écornifistibulisé son adversaire.

La langue verte devient trop pauvre pour traduire les sentiments que les politiciens éprouvent les uns pour les autres et tout le monde est sûr de la victoire.

Cependant tout cet enthousiasme va se refroidir dans quelques jours, car si j'en crois la liste des candidats, il n'y en a pas moins de cent trente à cent quarante.

Combien sur ce nombre vont être battus ? un peu plus de la moitié, puisqu'il se trouve en certains comtés jusqu'à quatre candidats, et le lendemain ou le surlendemain nous aurons encore le plaisir de lire en certains journaux le vieux cliché : "La corruption a fait son œuvre....."

Certes les manœuvres corruptrices ont toujours une certaine influence dans les élections, chacun sait ça, mais ce que l'on sait, ou plutôt ce que l'on remarque moins, c'est la conséquence des nombreux discours que l'on inflige aux malheureux électeurs pendant une période électorale.

En admettant que l'on ait prononcée dix discours dans chaque comté, par semaine, depuis deux mois, — et je suis bien modeste — on arrive à prouver que les mêmes choses ont été répétées plus de cinq mille fois.

S'il n'y a pas là de quoi complètement abrutir les cervelles les mieux équilibrées, je n'y comprends plus rien.

Et on s'étonne après cela que parfois des électeurs viennent dire le matin même de l'élection qu'ils ne savent pas encore pour qui ils voteront !

Mais c'est tout naturel.

\*.\* Moins de discours et un peu plus de bonnes raisons me semblerait un moyen plus pratique de conviction.